LA COLONNE

Bulletin d'information de l'association « Patrimoine du Vairais »
N°6 JUILLET 2011

Spécial Journée « Côté ville - Côté Campagne »
Visite du village de Contres

CONTRES, un village avec plus de 2000 ans d'histoire

Le village de Contres (rattaché à St Cosme depuis 1965) est situé à la limite des anciennes provinces du Maine et du Perche, à proximité de la voie romaine qui reliait Le Mans (Vindinum, capitale des Aulerques Cénomans) à Evreux (Mediolanum, capitale des Aulerques Eburovices). Le site était occupé par une villa à l'époque romaine à l'emplacement de l'actuelle église et du jardin public. Celle-ci était probablement située sur un vaste domaine agricole (fundus), qui devait s'étendre de part et d'autre de la voie romaine.

Les différentes découvertes faites à Contres depuis le XVIIIe siècle attestent du passé gallo-romain de ce village. Elles sont mentionnées dans différents ouvrages d'érudits sarthois. De nos jours, il est possible de retrouver des fragments de céramique romaine dans les champs au moment des labours. Cependant, nous sommes très loin de tout connaître sur le passé gallo-romain de Contres. La plupart des découvertes faites depuis le XVIIIe siècle ne nous sont pas parvenues, mais nous en connaissons la liste et souvent le descriptif.

La découverte la plus importante remonte à **1778**. Le meunier du village, CHEREAU, met au jour en labourant le champ de l'église un vase en terre cuite contenant environ 200 pièces d'or. Elles sont à l'effigie de Marc-Antoine, Auguste, Claude, Caligula , Tibère et Antonia.

Ces pièces ont été vendues à Paris par l'intermédiaire de Véron de Forbonnais pour la somme de 12 à 14 000 francs. Par la suite, d'autres découvertes sont faites :

Dans les années 1820-1830 : quatre monnaies romaines (Tibère, Claude, Vespasien et Trajan)
En 1836 : deux monnaies en or de Tibère
En 1839 : une monnaie en bronze d'Antonin
En 1840 : une monnaie gauloise en or, plusieurs anneaux en or, une clé romaine en bronze et une clé romaine en fer
En 1843 : un fragment de mosaïque
En 1993 : un fragment de céramique sigillée
En 2008 : des éléments de piliers d'hypocauste, un fragment de tubuli et des fragments de céramique

Fragment de céramique sigillée trouvé en 1993

Association « PATRIMOINE DU VAIRAIS » Mairie 53bis, rue Nationale 72 110 St Cosme en Vairais
Courriel: patrimoineduvairais@orange.fr Site internet: www.patrimoineduvairais.fr

Le lavoir du XIXe siècle

Les lavoirs sont l'un des éléments emblématiques du patrimoine de nos villages. Ils sont construits pour la plupart dans le dernier tiers du XIXe siècle à une époque où les pouvoirs publics sont de plus en plus préoccupés par les questions d'hygiène. Le lavoir est un lieu réservé exclusivement aux femmes. On y parle et on y échange des ragots autant qu'on y lave son linge. C'est *« l'endroit où l'on tape autant de la goule que sur le linge »*, ce qui est confirmé par une inscription à la peinture rouge encore visible sous le lavoir de Contres à la fin des années 1990 *« ici on lave le linge et on salit le monde »*.

Le lavoir est situé au centre du village de Contres près de l'église, à un endroit où l'on recense de nombreuses sources. En ce lieu, l'eau semble avoir toujours eu une grande importance pour la population locale si l'on en juge par la présence de thermes à l'époque gallo-romaine (thermes appartenant à une villa ou thermes publics ?), d'une fontaine, d'un abreuvoir pour les animaux et d'un premier lavoir public sans doute construit au début du XIXe siècle. L'eau du lavoir de Contres aurait une vertu curative pour les yeux. Sa particularité est qu'elle ne gèle jamais et a une température constante à 11 degrés.

La construction du lavoir actuel date de 1885 bien que le conseil municipal en ait lancé l'idée en 1883. Il confie une étude et le chiffrage des travaux à Mr PIAU architecte à Mamers. Celui-ci remet son exposé au maire de Contres le 8 Septembre 1883. Le lavoir qui existe alors est trop petit pour la population (4,60 m de long extérieurement et 2 m intérieurement). Les murs du bassin sont en mauvais état et ne retiennent pas l'eau dont le niveau ne dépasse pas 0,35 m. Ce lavoir est alimenté par une fontaine située à côté. D'une hauteur de 2,50 m et surmonté par un dôme en pierre, cette fontaine est également en mauvais état.

L'architecte prévoit donc de refaire le bassin (rejointoiement des pierres) de façon à le rendre plus étanche, afin qu'il y ait en permanence un niveau d'eau à 0,65m. Le lavoir sera agrandi (7 m de long et 3 m de profondeur). Les murs intérieurs seront refaits en briques. La charpente en chêne et bois blanc reposera sur des poteaux en chêne et recouverte de tuiles plates. Mr PIAU prévoit également de démolir la fontaine et de recouvrir la source par des dalles de pierre. Le montant des travaux est estimé à 930 francs.

Le maire, Jean DURAND, présente ce projet au conseil municipal le 3 Février 1884, mais celui-ci décide d'attendre les prochaines élections municipales pour se décider. C'est donc le successeur de Jean DURAND, Marin SAGET, qui lance les travaux en 1885. Le projet de l'architecte est mis en œuvre à l'exception de la démolition de la fontaine qui ne se fait pas. Cette fontaine est encore visible sur des cartes postales des années 1920-1930. Elle est remplacée plus tard par une pompe à balancier. Pour financer les travaux, le conseil municipal décide de lancer une souscription publique. 90 souscripteurs financent ainsi le projet à hauteur de 379,50 francs soit 40% du coût estimatif. Certains souscripteurs ne donnent par d'argent, mais fournissent des matériaux ou participent aux travaux. Les personnes n'ayant pas apporté leur contribution doivent payer une taxe pour l'utilisation de ce lavoir public.

A gauche, le lavoir aujourd'hui. A droite, le lavoir et la fontaine dans les années 1920

L'église Saint Augustin

La construction de l'église Saint Augustin de l'ancienne paroisse de Contres date du début du XVIème siècle. Les fondateurs et bienfaiteurs de cette église sont les seigneurs de Chansonnay. Cependant, il ne s'agit sans doute pas du premier édifice chrétien de Contres. Il semble qu'au Moyen Age la paroisse ait possédé une autre église d'origine romane peut-être dédiée à Saint Etienne. Nous ne connaissons pas l'emplacement de cette première église. Était-ce à la place de l'actuelle ?

Un premier agrandissement est fait en 1697 avec la construction du bas-côté sud. On profite de ces travaux pour supprimer la baie du chœur et ouvrir deux nouvelles baies de chaque côté de telle sorte que le chœur soit mieux éclairé. Une nouvelle extension est réalisée entre 1860 et 1863 sous l'impulsion d'Eugène Moulin, curé de Contres, dont les initiales figurent sur certains vitraux. C'est à cette date que sont construits le bas-côté nord et la tour-clocher. Jusqu'à cette époque l'église possédait un clocher en flèche, mais il n'était pas construit sur une tour. Une horloge, dont le mécanisme du XVIe siècle est exposé à l'intérieur. ornait également cet édifice. Le portail de la façade occidentale est décoré d'un gâble en accolade. A l'intérieur ont été aménagées deux chapelles, l'une dédiée à la Vierge Marie (bras nord du transept) et l'autre à Saint Joseph (bras sud du transept). Cette dernière a remplacé une chapelle consacrée autrefois à Saint Mamert.

Au cours des travaux de 1860-1863, on ouvre de nouveau une baie sur le pignon du chœur et on supprime celles aménagées de chaque côté à la fin du XVIIe siècle. Les vitraux ont été réalisés dans les ateliers Fialeix de Mayet. On peut notamment y voir un superbe vitrail dans le chœur, représentant St Augustin, St Michel et St Charles-Borromée, ainsi que Sainte Eulalie, Sainte Thérèse et Saint Martin dans les registres supérieurs.

Le bas-relief du maître-autel a été sculpté en 1863 par Alexandre Papin, un artiste de Mayet. La plupart de la statuaire date du XIXe siècle. Il s'agit de statues en plâtre. L'église Saint Augustin possède cependant une statue polychrome du XVIIe siècle représentant Saint Sébastien. Celui-ci était réputé pour protéger de la peste. Cette statue a peut-être été placée dans le chœur après la peste de 1627 qui a touché une partie de la population de Contres.

L'église Saint Augustin a fait l'objet d'importants travaux de restauration en 1999-2000 (clocher et façade). Les vitraux ont été restaurés en 2000 (tour clocher et façade) et en 2005 (bas-côté, chœur et sacristie).

Autrefois situé autour de l'église, le cimetière a été déplacé en 1845.

L'église Saint Augustin de Contres

Saint Michel, détail du vitrail du chœur

Les frères BISSON, pionniers de la Nouvelle-France

Parmi les nombreux pionniers partis de l'actuelle commune de Saint Cosme en Vairais vers la Nouvelle France au XVIIe siècle, on retrouve Gervais et Florent BISSON originaires de Contres. Ils exerçaient tous les deux la profession de scieur de long. Ils sont mentionnés dans un contrat du 27 Mai 1646 passé avec Jean TESSIER, marchand à Igé, dans lequel ils s'engagent à faire une coupe dans les bois de Lonné.

Gervais BISSON, dit Saint-Côme, est né vers 1601 à Contres et se marie vers 1640 avec Marie LEREAU. En 1650, Gervais BISSON décide de partir pour la Nouvelle-France avec Claude BOUCHARD et Julien FORTIN. Il a alors 48 ans et semble attiré par cette aventure après avoir assisté aux réunions du Mortagnais Robert GIFFARD à l'hôtel du Cheval Blanc.

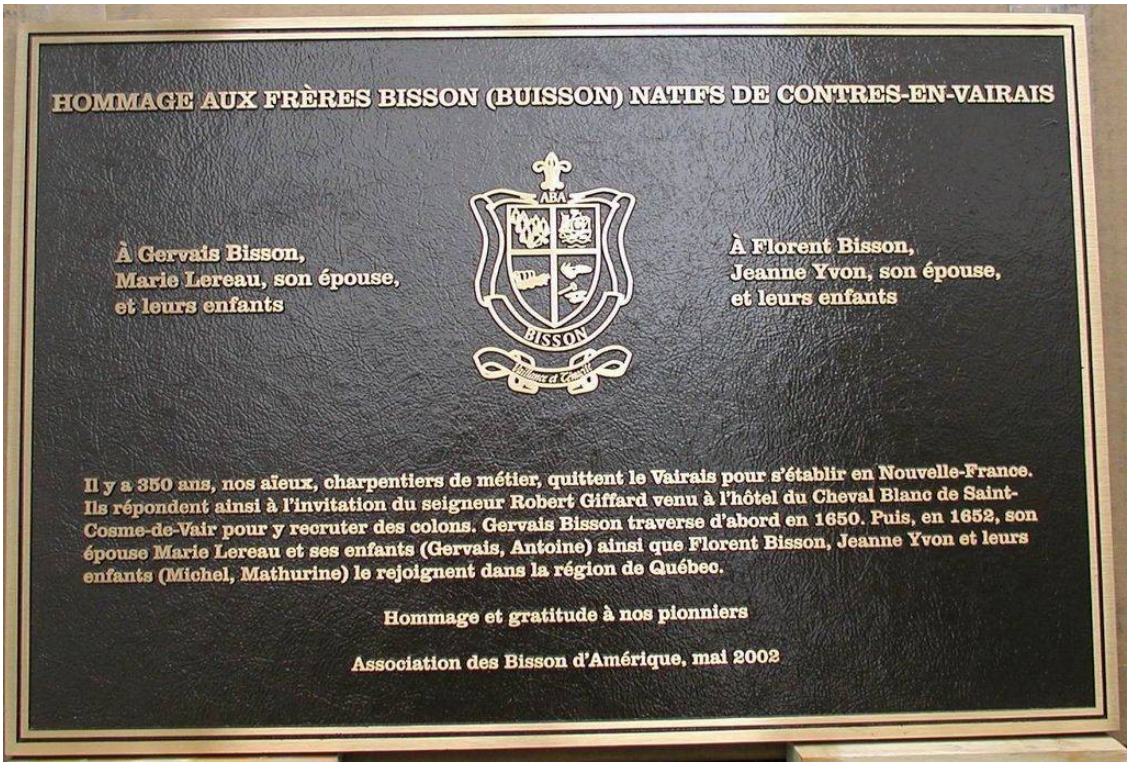
Il rentre en France à la fin de l'année 1650 ou au début de 1651. Le 1er Octobre 1651, il fait baptiser son fils Jean dans l'église de Saint Cosme de Vair. En 1652, il repart vers le Canada avec sa femme et ses enfants (Gervais baptisé à Pouvrai le 22 Février 1642, Antoine né vers 1646 et sans doute Jean né en 1651 peut être décédé au cours de la traversée de l'Atlantique), ainsi que son frère Florent et la famille de ce dernier. Ils débarquent sur les rives du fleuve Saint Laurent le 23 Juin ou le 31 Août 1652.

Après avoir vécu à Québec où sont baptisés trois autres enfants (Simone-Barbe née en 1654, Marie née en 1657 et Jean-François né en 1660), Gervais BISSON s'établit avec sa famille sur la côte Saint-Jean dans la seigneurie Saint-François près de Sillery, où il reçoit une terre. Il possédait deux autres terres dans cette même seigneurie, l'une sur la côte Sainte-Geneviève et l'autre sur la côte Saint-Michel.

Gervais BISSON meurt le 1er Août 1674 à Québec. Il est enterré dans le cimetière Saint-Joseph près de la cathédrale de Québec. Sa femme, Marie LEREAU, meurt le 13 Septembre 1687.

Florent BISSON est né à Contres en 1616. Le 29 Août 1637 il se marie avec Jeanne YVON à Saint Cosme de Vair. De leur mariage naissent en France deux enfants : Mathurine baptisée à Saint Cosme de Vair le 9 Juillet 1638 et Michel baptisé dans la même paroisse le 11 Novembre 1640.

Florent BISSON et sa famille partent pour la Nouvelle France en 1652. Ils ont habité à Cap Tourmente avant de se fixer sur la côte Sainte-Geneviève. Deux autres enfants naissent à Québec : Louis le 21 Juin 1654 et Vincent le 19 Septembre 1656. Florent BISSON meurt avant le 5 Mai 1658. Sa femme décède à Sillery le 11 Mai 1671.



Plaque de la stèle en hommage aux frères BISSON dans le jardin public de Contres